

Le Puits l'Évêque



3- Histoire et archéologie

Des projets sur la salle paroissiale ^{Conseil municipal 05/2006} ou de déménagement de l'école courent en ce moment...

C'est ce qui m'a incité à rédiger aujourd'hui cet article car il en découlera la complète transformation du secteur et des destructions.

Parmi ces destructions, il faudra compter la disparition du talus supportant la salle paroissiale. Or il pourrait être riche en histoire.

Première découverte, archéologique : vers 1960 les paroissiens entreprirent de ménager un accès pour le souffleur et creusèrent sous la scène une tranchée, dont la paroi conserve encore un squelette qu'on supposa être de cheval. Il serait intéressant de l'identifier sérieusement, on ne sait jamais...

Sous la scène, squelette (de cheval ?)

Cet indice montre que nous avons affaire à un sol ancien, conservé.

Par contre sous la salle des coulisses doit exister une cave ou une pièce basse : j'en veux pour preuve une voûte, de soupirail ou de fenêtre, **en 1**, à peine visible dans l'escalier de ciment d'accès à la salle (entrée par le n° 9) et que, jeune élève, j'avais déjà repéré... Archéologie, quand tu nous tiens !

En mai 1985 la reconstruction du mur de la rue mit au jour un four d'1 mètre de diamètre (coupole d'ailleurs non pas construite en tuileaux, mais en pierres et plâtre) – **en 2**. Ce four donnait-il à l'arrière de la pièce basse ?

En 1, à droite en montant, la trace d'une voûte.



2 - Emplacement et détail d'un four probable.

Sur le plan à droite, le trait bleu délimite la partie haute (bleutée) et la zone excavée laissée en blanc.



coulisses scène



La salle paroissiale

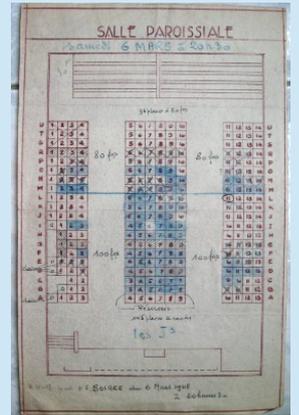
Entrée du 9, rue du Val (à gauche).

Au premier plan, la salle des coulisses ; à droite, le chevet de la salle de spectacle, côté de la scène, surplombant la rue Jean XXIII.

La construction remonte à 1908-1909 ^{reg paroissial p. 49} donc a suivi de peu celle de l'école. (les documents sont peu clairs sur la nature du bâtiment initial, mais les témoignages se rapportent bien à celui-ci)

Le traditionnel rideau épais de velours rouge fermait la scène ; les sièges de bois étaient à bascule.

Ci-contre, tarif de 1948 en fonction des places. doc. Conf. St Vincent-de-Paul



A une époque (vers 1960) le curé avait fait peindre sur les murs des maximes comme « *L'homme est un loup pour l'homme* », etc. (avis : je manque de documents et lance un appel auprès de ceux qui conserveraient des photos des "revues" ou de l'intérieur)



Le Puits l'Évêque



4- Carrières ?

Nous possédons un témoignage Marie Rigault, noté par A. Forget v. 1980 d'une femme née en 1897 – et qui avait donc 9 ou 10 ans lors de la construction de la salle paroissiale. Elle rapporte que le bâtiment a été construit « sur les remblais d'anciennes carrières ».

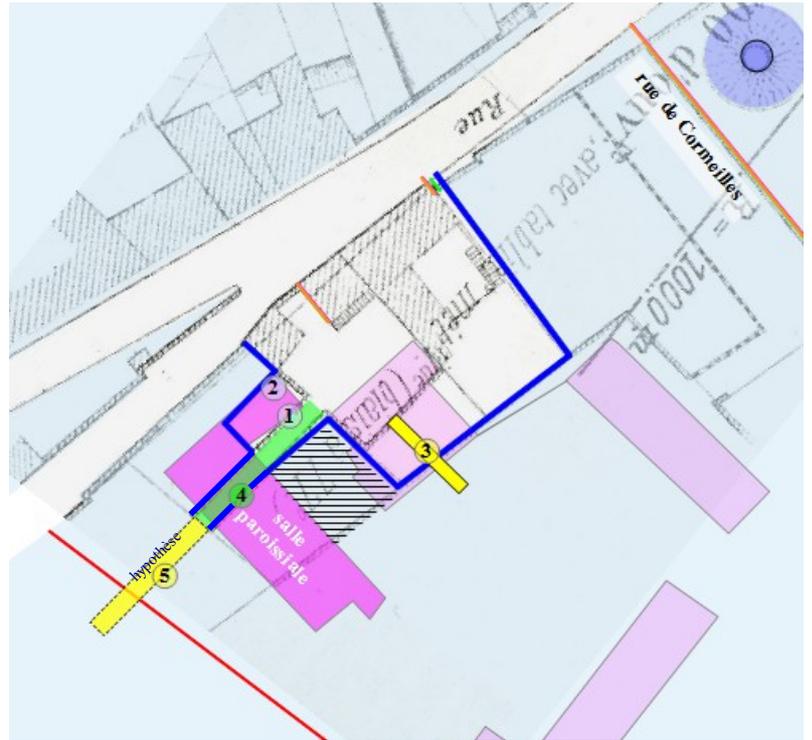
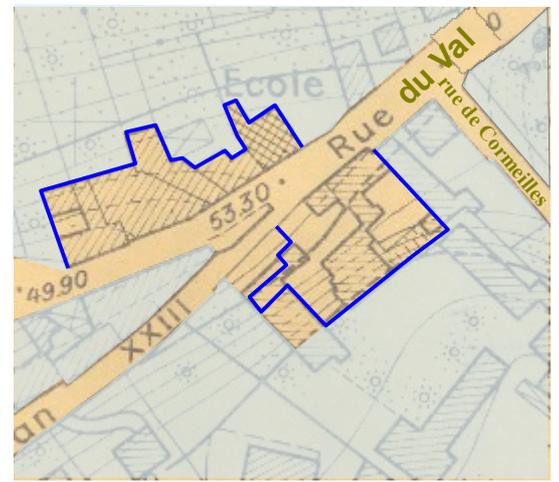
Ce pourrait être intéressant. Le bâtiment est léger, bois et plâtre, mais ce choix était peut-être dû au budget devenu restreint après la construction de l'école ? Voyons d'autres indices.

Les habitations groupées autour du puits ont été établies au niveau des voies, dans des excavations taillées dans le coteau. A l'arrière, des caves sont en général creusées sous la roche, comme également au Val.

En 3, au niveau bas, la galerie (couloir voûté) dessinée approximativement en jaune a longtemps intrigué. Il est probable qu'elle ne s'enfonce guère au-delà de l'excavation.



Par contre, le plan réalisé à droite superpose le cadastre actuel et le plan de 1880 (Chemins de fer de l'Ouest) où est indiqué (surligné vert) un décrochement qu'on peut interpréter comme une entaille dans le talus. Cet indice est important.



Dans ce cas, cette tranchée, qui aurait existé avant la mise en place de l'escalier de ciment, s'enfonçait jusque sous l'emplacement de la salle paroissiale. Le plan indique de toute façon quelque chose à cet endroit. Le témoignage peut alors trouver sa justification.

Et pourquoi, allons-y, ne pas imaginer une galerie ou un début de carrière plus en avant encore ? **(5)** Dans cette orientation, les failles ou fissures de la roche – parallèles à la Seine – ne causent pas de risques de stabilité.

Superposition du plan parcellaire Chemin de fer de l'Ouest 1880s, ajustée (repères oranges)

- trait bleu = contour possible de l'excavation
- en vert : une tranchée ?
- rayures horizontales = zone de remblais possible également.

5- Un mur historique (1669)

L'école est implantée sur une partie d'une vaste propriété qui s'étendait de la mairie actuelle à l'église et aux coteaux de la rue du Port aux Vins.

Celle-ci a subi de multiples divisions depuis la Révolution, a été coupée par le chemin de fer et par une voie, la rue de Cormeilles, sous laquelle passe un égout de la Ville de Paris.



Carte d'Etat-Major 1818-1824 © IGN



Cette seigneurie laïque qui rendait foi et hommage à la seigneurie principale (clinique) subit en 1669 une division entre Jean Daniel de Beauvais, écuyer et seigneur d'Herblay, et ses frères et sœurs, dont elle ne se releva plus.

Le vieux mur qui longe l'accès à l'école ainsi que l'impasse du Clos Mongis toute proche est certainement la clôture de ce premier partage.

Le Puits l'Évêque



6- Château du fief de Beauvais ?

Cette maison du Puits l'Évêque ne risque-t-elle pas de disparaître ou d'être amputée ? (7 et 9 rue du Val)

Deux fiefs, mais où ?

L'immense domaine s'étendait sur deux seigneuries ecclésiastiques, l'abbaye de Saint-Denis et le Chapitre de Paris, mais surtout il englobait deux fiefs dont on sait peu de choses : le fief de Beauvais et le fief d'Abbeville. Les documents (dès le 16^{ème} siècle) nous les décrivent, Archives de Chantilly mais hélas nous ne possédons aucun plan détaillé analogue au terrier de 1746 de la seigneurie principale qui permettrait de situer leurs sièges !

Les titres de propriété de la mairie actuelle permettent d'y placer le manoir d'Abbeville de façon à peu près certaine. Les vestiges et substructions d'une tour et d'un profond fossé y confirment une installation probablement médiévale. Une longue allée (créée au 16^{ème} ?) aboutissait à une glacière encore existante.

Mais le château des Beauvais ?

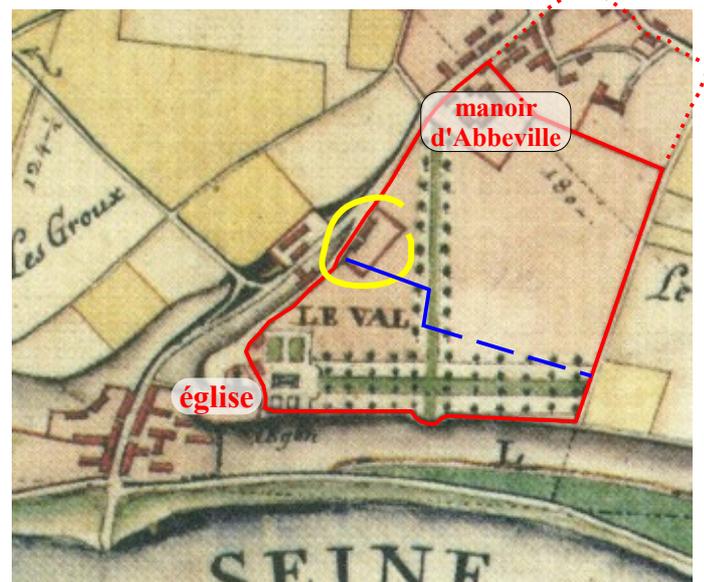
Ces seigneurs, héritiers des Barrois, florissants et puissants à Herblay au 14^{ème} siècle, possédèrent tôt également le fief d'Abbeville, ce qui ne facilite pas la tâche de l'historien. Ils revendiquaient des droits sur l'église qui leur furent contestés.

Où donc était leur manoir, leur château ? Telle est bien la question. Le plan du Chapitre de 1680 et sa copie à peine plus précise de 1747 ne mentionnent aucun château auprès de l'église. Il faut attendre les cartes et plans du 18^{ème} pour déceler à l'est de l'église un, ou deux châteaux successifs face à la terrasse de la Seine, aux emplacements légèrement différents, dont la forme rectangulaire n'évoque que des constructions du 17^{ème} ou 18^{ème} siècle.

Alors..., seules des découvertes dans le secteur de l'église (et même - pourquoi pas - sous le chœur) pourraient décider si oui ou non un château médiéval a existé à proximité. Mais il semblerait qu'il faille plutôt chercher du côté des bâtis attestés, mais un peu plus loin.

Et pourquoi pas justement au Puits l'Évêque ? C'est là qu'a été marquée la ligne de partage du domaine, c'est là aussi que se limitait la seigneurie du Chapitre... dont la première borne était plantée juste au nord de la propriété enclose en question ici.

Deuxième remarque, c'est aussi non loin que se dresse la tour conservée dans le parc de la RPA *les Erables* (rond bleu p. préc.). Cette tour n'abrite pas, comme celle près du boulevard du Onze Novembre, un puits (nous l'avons vérifié). Marquait-elle alors la limite d'une propriété ? Aurait-elle été implantée là pour protéger ?



1818-1824 © IGN



Le portail paraissait d'un caractère soigné, sans autre exemple local équivalent.

Sur la Carte des Chasses du Roy vers 1770 la même propriété (entourée en jaune) est l'aboutissement d'une longue allée transversale ; n'est-ce pas là encore un indice ?



Un fait souligne encore l'importance de cette maison, comme nous l'avons dit c'est celle où logeait Mgr Méliand au début du 18^{ème} siècle. Or l'ancien évêque habitait probablement là à Herblay parce qu'il avait été bénéficiaire de l'antique chapelle Sainte Catherine, d'un bon rapport, dont la fondation dans l'église du lieu remontait... aux seigneurs de Barrois (14^{ème} siècle), prédécesseurs des Beauvais. Et puis, en 1550, Yves Rozée prêtre à Herblay avait fait donation à Mathieu de Beauvais écuyer d'une maison au Pys l'Évêque... Janrot p. 44 Une maison voisine ? Cela ne nous rapproche-t-il pas de la demeure seigneuriale des Beauvais ?